

Lettres à la rédaction

Comment expliquer l'effet de *tiaokou* ES38 sur l'épaule douloureuse ?

Henning Strøm

Dans un précédent numéro d'Acupuncture et Moxibustion, Philippe Sionneau a commenté le point *tiaokou* ES38 quant à son action sur l'épaule douloureuse [1], une indication très utilisée en Chine contemporaine et validée dans un essai contrôlé randomisé mené par l'équipe de Jorge Vas [2]. Dans ce commentaire il est très justement mentionné que dans les Classiques on ne trouve pas une indication de ce point au niveau de l'épaule, et que le trajet du Méridien de l'Estomac ne permet pas d'expliquer cet effet. Mais comment alors l'expliquer ?

Peut-être le nom du point peut nous livrer une explication, car le nom donné par les Anciens (apparaissant dans *Jiayijing* du 3^e siècle) nous enseigne sur le rôle de *tiaokou*.

Tiao, 條, (Ricci 4882) : Branche mince ; rameau ; baguette. Particule numérale des objets minces, allongés et tordus : corde, ceinture, chemin, rivière, serpent, poisson, pantalon, etc.

Kou, 口, (Ricci 2689) : Bouche ; gueule. Passe de montagne ; défilé. Orifice ; embouchure ; ouverture ; passage ; entrée ou sortie. Brèche. Tranchant (d'une lame) ; fil (d'une épée).

Voici ce que disent des textes cités par le Grand dictionnaire d'Acupuncture Chinoise [3] sur la signification de ce nom :

Yijing lijie (1653) : “Quand on appuie sur le point il y a une ouverture dans un grand vide, et aussi une longue baguette droite qui descend”.

Huiyuan zhenjiuxue (1937) : “La signification de *tiaokou* : c'est l'intervalle qui sépare la chair et le tendon-os de la jambe, dans l'intervalle entre deux muscles il y a du tendon qui est blanc comme une planche en forme de baguette, en haut cela communique avec l'orifice de l'Estomac,

en bas cela atteint le cou-de-pied, d'où le nom *Passage en forme de Baguette*”.

Shuxue mingming huijie (1978) : “La signification de *tiaokou* : *Tiao* signifie étroit et long ; un lieu où on passe par une entrée et une sortie est comme un passage. Pour localiser le point il faut que le malade soit assis droit, le talon touchant le sol, le bout du pied levé vers le haut, le point est dans un creux dans les muscles, il apparaît la forme d'un passage étroit et long, d'où le nom *Passage étroit et long*”.

Jingxue xuanjie (1981) : “La signification de *tiaokou* : le Gros Intestin est uni avec *shangjuxu* (ES37 point he), l'Intestin Grêle est uni avec *xiajuxu* (ES39 point he), ce point est à l'intersection entre le Gros Intestin et l'Intestin Grêle, d'où le nom *passage ou ouverture*. Egalement ce point se trouve sur les muscles du devant du tibia, et cette partie a la forme d'une longue baguette, d'où le nom *Passage en forme de Baguette*”.

Selon ces textes il est suggéré que *tiaokou* agit sur la jambe, en particulier pour lever le pied, car c'est en levant le pied qu'apparaît la forme d'une longue baguette étroite et droite ; il y a donc une affinité avec les tendons longs et étroits (comparer avec les tendons de l'épaule). Il agit aussi sur la communication (du *qi-sang*) entre le haut de la jambe jusqu'au pied, puisqu'il s'agit d'un passage long et étroit. La baguette qui apparaît relie très nettement les 3 points alignés ES37, 38, 39, et ainsi elle agit comme un passage long et étroit entre Gros Intestin et Intestin Grêle, assurant un passage équilibré et sans obstacle, et même jusqu'à l'orifice de l'Estomac. D'ailleurs Soulié de Morant indique un effet sur l'Estomac et le Gros Intestin. Le point étant l'intermédiaire entre le *fu* Gros Intestin et le *fu* Intestin Grêle, il équilibre et débloque les deux, et par la suite leurs Méridiens respectifs *shouyangming* et *shoutaiyang*, ce qui peut expliquer l'effet sur l'épaule douloureuse.

De son côté, Johan Nguyen émet des réserves [4] à propos de deux idées développées par Philippe Sionneau dans le commentaire :

l'acupuncture "classique" est plus "large, plus subtile" que l'acupuncture contemporaine ;

il est possible d'expliquer l'action des points par une physiologie de la circulation de l'énergie.

1. Sur la première idée, je crois que nous avons besoin des deux méthodes d'acupuncture, classique et contemporaine, comme le *yin* et le *yang*, et chaque méthode contribue à améliorer l'autre méthode, et à améliorer la santé des patients. Gilles Andres montre par des exemples très justes comment un acupuncteur peut aborder le même patient avec des méthodes différentes [5]. Mais personnellement j'ai une grande admiration pour les Anciens qui, surtout à l'époque des *Han*, ont donné les noms aux points. *Sun Simiao* considérait ces noms d'un sens profond. La connaissance exprimée par les noms des points était certainement très large et très subtile, car développée par des adeptes du *Dao* qui cultivaient "wu" (le spirituel, l'immatériel) [6]. A l'image de l'aigle, ils s'élevaient pour avoir la vue d'ensemble du corps humain en connaissant le rôle de chaque point et les relations entre les points, et ils savaient que "les êtres du bas monde naissent et vivent par « you » (le physique, la matière), « you » est né et existe par « wu »" (*Daode jing* 40). L'acupuncteur peut influencer "you" en agissant sur "wu" (le vide dans le corps, les points inclus, où se trouve le *qi*, le *jing*, les *shen*). Transmettre une connaissance basée sur "wu" n'est possible que si la postérité continue à cultiver la spiritualité, sinon il y a une tendance à valoriser "you", des connaissances à l'image de la tortue qui étudie le monde en faisant le tour de chaque objet, et qui à partir des faits accumulés essaie péniblement de se faire une idée de l'ensemble, qui – bien sûr – risque d'être fragmentée.

2. Sur la deuxième idée, nous avons aussi besoin des deux méthodes d'acupuncture, celle où on explique l'action des points et celle où on ne l'explique pas. Mais une explication de l'action ne passe pas forcément par une physiologie de la circulation de l'énergie. Chaque point joue un rôle en accord avec son nom, mais ce rôle n'est pas limité à la circulation du *qi*, il a aussi un pouvoir de structuration et de transformation

et peut agir directement sur *shen*, *ling* ou *jing*. Le corps humain fonctionne comme un microcosme en analogie avec la société humaine ou la nature, chaque point correspond alors à un membre de la société ou à un phénomène dans la nature qui doit fonctionner de concert avec les autres pour que l'ensemble soit en harmonie. Aujourd'hui il y a un intérêt grandissant pour retrouver le sens inscrit dans les noms anciens des points, et parmi les textes que je cite pour expliquer le nom de *tiaokou*, 3 sont récents (1937, 1978, 1981).

Je suis tout à fait d'accord avec Johan Nguyen quand il donne l'explication de l'action de *tiaokou* sur l'épaule par la relation du *yangming* du pied avec le *yangming* de la main dont le trajet passe à l'épaule, en indiquant en même temps les limites de cette explication : pourquoi *tiaokou* parmi les 45 points du Méridien ? L'explication par la signification du nom du point (qui implique aussi le raisonnement par analogie) apporte, il me semble, un plus pour ceux qui cherchent à faire une acupuncture "raisonnée".



D^r Henning Strøm,
104, Boulevard de la Plage, 33120 Arcachon
☎ 05 56 83 67 82 📠 05 56 54 93 65

Références

1. Sionneau P. Commentaires sur le point tiaokou ES38. *Acupuncture & Moxibustion* 2005;4(1):45-47.
2. Vas J, Perea-Milla E. Les effets immédiats de la puncture du tiaokou ES38 dans l'épaule douloureuse et l'importance du *deqi*. *Acupuncture & Moxibustion* 2004;3(3):167-174.
3. Zhang Daqian. Grand dictionnaire d'Acupuncture Chinoise (*Zhongguo zhenjiu da cidian*). Beijing: Beijing tiyu xueyuan chubanshe; 1988.
4. Nguyen J. Commentaires aux commentaires sur tiaokou. *Acupuncture & Moxibustion* 2005;4(2):130-132.
5. Andres G. Quel point choisir ? *Acupuncture & Moxibustion* 2005;4 (1):8-9.
6. Strøm H. Redonner à chongmai sa place originelle. *Acupuncture & Moxibustion* 2004;3(2):124-127.